



SOMMAIRE

Liens dans cette page:

- 1 - Chronologie des activités de Robert de Visée
- 2 - Aspects de la vie de Robert de Visée
- 3 - Aspects généraux de l'oeuvre de R. de Visée
- 4 - **Publications:**
 - 4a: Index Thématique et Tableau de Concordances
 - 4b: Les Deux Livres de Guitare de R. de Visée (éd. Transatlantiques)
- 5 - Réponses aux questions souvent posées sur Robert De Visée
- 6 - Où trouver les tablatures de Robert de Visée?

Note: On trouve sur Internet le texte d'un petit mémoire de doctorat qui puise abondamment dans mes écrits sans les citer. Certains livrets de CD empruntent aussi des extraits de mes recherches, mais sans les mentionner: exemples à ne pas suivre, merci!

Liens vers d'autres pages:

- 7 - **Articles sur Robert de Visée**
 - a: Un autre regard sur Robert de Visée / Robert de Visée et le théorbe
 - b: Nouvelles découvertes, nouveaux mystères
 - c: Robert de Visée's corpus: a stylistic tutor
 - d: The Baroque Guitar in France /.../ De Visée & Campion
 - e: La structure des *Silvains*, de François Couperin
- 8 - **Audio-video:** a: Prélude R 0.15 en 4 versions (théorbe, luth, guitare et clavecin)

1 - CHRONOLOGIE DES ACTIVITÉS ROBERT DE VISÉE (16.. - 1730)

(Publications officielles - **Emplois officiels** - Divers - Vie privée)

1673 : Mariage de Robert Visée avec Catherine Servant, le 29 octobre, à Paris. (1)

1680 Cité parmi les Maîtres de son temps pour le théorbe et la guitare (Le Gallois).

1682 Livre de Guittarre dédié au Roy. (Il y évoque ses activités auprès du roi).

1684 Présence en Juin à Chantilly avec les Philidor, Philibert, Buterne et Descoteaux (d'après quittance de paiement).

1686 Livre de Pieces pour la Guittarre dédié au Roy. (Il y évoque encore ses activités auprès du roi).

1686 Cité pour ses activités de guitariste privé du roi (Dangeau).

1688 Cité comme violiste (Jean Rousseau). (mais sans son prénom, donc homonymie possible)

1691 Cité comme Maître de guitare (A. du Pradel).

1692 Cité comme "Maître de guitare" et qualifié de "fameux pour le théorbe" (A. du Pradel)..

1694 Concert avec Filbert et Descoteaux (Dangeau).

1696 Concert avec Marais, Descoteaux et Philibert (Mme de Sévigné).

1698 "Le roi [...] donna 600 l a Vizé, célèbre joueur de téorbe".

1698 Présence à Chantilly, avec Fourcroy, Descoteaux, Marchand, Philibert, Charpentier (cf quittance de paiement).

1702 Concert avec Couperain, Fourcroy, Rebel, Descoteaux, etc (le Mercure Galant).

1703 Concert avec Descoteaux, en présence du roi (le Mercure Galant).

1704 Concert avec Descoteaux, Buterne et Forqueray (Dangeau).

1705 Concert avec Descoteaux (le Mercure Galant).

1709 Obtient la charge de "Chantre ordinaire de la Musique de la Chambre du Roy."

1709 Cité comme chantre dans les Etats des Officiers de la maison du Roi

1710 Cité dans le Secrétariat de la Maison du Roi (le 18 Mars)

1710 idem (le 23 Avril)

1710 Concert avec Descoteaux, Buterne , Fourcroy en présence du roi (de Sourches).

1712 Cité dans les comptes de la Musique de la Chambre

1713 Son fils obtient, en survivance, sa charge de chantre ordinaire.

1713 Cité comme chantre de la Musique de la Chambre

1714 Idem

1715 Idem

1716 Idem

1716 Pieces de Theorbe et de Luth Mises en Partition, Dessus et Baße. (Il rappelle l'approbation du feu roi).

1717 Rétribué comme "Simphoniste".

1718 Cité comme chantre de la musique de la Chambre

1719 Obtient la charge de "Maître de guittare du Roy" (donc de Louis XV) le 18 Septembre.

1720 Appointé comme "joueur de guitarre" dans les comptes de la Chambre.

1720 Mariage de son fils François, ordinaire de la musique de la chambre du Roy (2).

1721 Démissionne de sa charge de "Maître de guittare du Roy" en faveur de son fils.

1721 Appointé comme "joueur de guitarre" et comme chantre

1722 Cité comme M^e de guitare du Roy

1722 Cité parmi les vingt-six Symphonistes

1722 Cité comme chantre de la Musique de la Chambre

1725 Cité comme chantre de la Musique de la Chambre et "joueur de Guitare".

1730 : Décès de Robert Visée, le 15 février. (3)

1732 Démissionne de sa charge de joueur de guitare en faveur de son fils.

1732 Les Visés sont cités parmi les grands luthistes et théorbistes (Titon du Tillet).

1736 Cité comme chantre de la Musique de la Chambre.

[les Etats de la France suivants sont ceux de 1749, où le nom des Visée n'apparaît pas]

1762 De Visé est mentionné par Corette (in *Les Dons d'Apollon*, page D) parmi "les anciens Maitres de la Guitarre [qui] ont vécu près de cent ans"

© Gérard REBOURS 2002, rév. 2024

(1) Ce document, découvert par Mr François-Pierre Goy en Octobre 2020, précise que Robert Visée est le fils de Robert Visée, sieur de Saint-Martin, bourgeois du Mans, et de Françoise Pingault, tous deux décédés en 1662. Robert Visée habite alors rue de la Tixéranderie, paroisse de Saint-Gervais, et se présente comme bourgeois de Paris - ce qui implique qu'il y réside depuis au moins un an et un jour. Les Le Blanc, présents à ce mariage, le seront aussi à celui de son fils François le 30 Octobre 1820. Détails à venir sur la localisation ce contrat.

(2) A cette date, Robert de Visée est veuf de Catherine Servant, mère de François. Document mis à jour par Mme Hélène Charnassé. Archives nationales, Minutier central, étude LIII, liasse 207, 30 Octobre 1720.

(3) Date révélée en Février 2018 grâce aux recherches de Mr François-Pierre Goy. Détails sur la source - acte notarié de Juillet 1730 - à venir. Ce document officiel invalide donc les dates d'activité post-mortem de 1732 et 1736 indiquées ensuite.

Source pour les emplois officiels: Marcelle Benoit, *Musiques de Cour, 1661-1733* (Ed. A. et J. Picard) et *Recherches sur la musique française classique, XXX, Etats de la France, 1644-1789* (Ed. Picard).

[Retour au Sommaire](#)

2 - ASPECTS DE LA VIE DE ROBERT DE VISÉE

(**Note** : le texte ci-après figure aussi à l'article Visée du site www.musicologie.org. Il n'est pas à jour et comporte quelques maladroites de rédaction qui n'ont pas été corrigées et - surtout - on y trouve une bibliographie et une discographie inconséquentes qui n'ont nullement été établies par mes soins, mais rajoutées de façon fortuite par le webmaster.)

Musicien du dernier quart du XVII^e siècle, Robert de Visée fut vite reconnu pour son talent, et occupa sa vie durant une place enviable à la cour et auprès du roi Louis XIV. Ses oeuvres circulèrent abondamment : les 186 pièces originales de sa composition actuellement connues (1) se déclinent 815 fois, et ce pour 7 types d'instrumentations différentes (2). Paradoxalement, nous ne savons rien sur lui, ou presque: ni portrait, ni date de naissance. eule celle de sa mort est connue depuis 2018 (cf Chronologie, ci-avant).

Comme il déclare que son recueil de 1682 est "l'ouvrage de plusieurs années", et qu'il jouit alors du statut de "Maître pour le théorbe et la guitare", on en fait un homme déjà mûr, né en 1650: c'est oublier que Mlle Jacquet, qui publia à 23 ans (en 1687), composait dès l'âge de dix ans, ou que Stradivari était luthier autonome à l'âge de 22 ans - pour ne citer que quelques contemporains. On fait souvent mourir De Visée en 1725, mais il en réchappe puisqu'il décède en 1730 - malgré le fait que son nom apparaisse dans les états de paiement jusqu'en 1736. Alors, on s'insurge contre cette longévité peu commune, on soupçonne un homonyme d'avoir pris sa place, oubliant encore que Marais, Forqueray et le roi furent septuagénaires, Rameau octogénaire, Stradivari nonagénaire, et que Corette mentionne son nom parmi "*les anciens Maitres de la Guittarre [qui] ont vécu près de cent ans*", aux côtés de "*Derosiers, Prunier, Cheron Doyen des Luthiers mort en 1736, et beaucoup d'autres Amateurs...*"

Il eut un fils musicien, François, à qui il transmet sa charge de "Maître de guitare du Roy" (Louis XV, en l'occurrence) en 1721, deux ans après l'avoir obtenue officiellement. Outre la signature de Robert de Visée, l'acte de mariage de François, daté du 30 octobre 1720, nous révèle la disparition de sa mère, Catherine [Servant], ainsi que quelques détails sur la situation géographique et financière de la famille.

Ce ne fut pas son seul enfant : il eut aussi au moins deux filles, comme en témoigne la pathétique pièce pour théorbe intitulée "*La Plainte, Tombeau de Mesdemoiselles de Visee, Allemande de Mr leur père*".

Les préfaces de ses publications nous renseignent sur ses activités à la cour, à commencer par la dédicace de son Livre de Guittarre dédié au Roy (Paris, Bonneuil, 1682) :

"un petit recueil de pieces de Guittare, que j'ay composées, et qui ont eû le bonheur de ne vous pas déplaire"

"elles ont eû plusieurs fois la gloire d'Amuser V.M. dans les heures de ce precieux loisir"

"je l'ay veüe moimesme ne pas dédaigner quelque fois l'Exercice de nostre Art, et toucher la Guittare"

"V.M. m'a déjà comblé de ses graces, par le choix qu'elle a fait de moy pour divertir quelquefois Monseigneur le Dauphin"

"l'honneur que j'ay eû d'aprocher du plus grand Monarque de l'Univers et du plus fameux des Conquerants"

Et, deux pages plus loin :

"mes pieces ont eû le bonheur d'estre escoutées favorablement de sa Majesté et de toutte sa cour".

Quatre ans plus tard, à la première page du Livre de pieces pour la Guittarre dédié au Roy, les déclarations sont identiques :

"trop heureux si je pouvois pour tout fruit de mes veilles, divertir Votre Majesté".

En 1716, dans l'*Avertissement des Pièces de theorbe et de luth mises en Partitions, Dessus et Baße*, De Visée nous rappelle "Le succes que ces pieces ont eu à la Cour, pendant plusieurs années, dans les Concerts particuliers du feu Roy et sur tout les augustes suffrages de ce grand Prince".

Cette présence auprès du roi et de sa cour, et le bon accueil réservé à sa musique - qu'il souligne de façon assez ostensible - est confirmée par plusieurs autres sources :

« Il [le roi] fait d'ordinaire venir Vizé pour jouer de la guitare sur les neuf heures » (Journal du Marquis de Dangeau, 11 Mai 1686), «et qui voulut prêta l'oreille au joli concert de Vizé, Marais, Descoteaux et Philbert» (Lettre de Mme de Sévigné à sa fille, 1696). Chez Mme de Maintenon, chez le Duc ou la Duchesse de Bourgogne, il eut encore pour partenaires «Couperain, Forqueray, Rebel, Buterne [...] et le roi les fit jouer longtemps [...] s'y arrêta assez longtemps». Il fait, sans aucun doute, partie des plus grands. Preuve de reconnaissance du milieu professionnel, cette fois, François Couperin citera deux de ses gavottes dans celle de son 1er Ordre (p. 5). L'une d'entre elles devait d'ailleurs être dans tous les doigts, et même sur toutes les lèvres : il en existe 19 versions (au moins) pour guitare, théorbe, luth, dessus et basse, clavecin, et l'on y avait aussi mis des paroles puisque l'incipit "J'aurai beau pleurer, hélas", qui épouse parfaitement la première phrase musicale, remplace le nom de la danse dans un manuscrit. D'Andrieux, aussi, empruntera apparemment à De Visée la première mesure de l'allemande de sa première suite de clavecin (c.1704), et le guitariste François Champion, son cadet, prendra une de ses gavottes comme modèle. Jouissant d'une telle notoriété, on s'attendrait à voir un portrait de lui - comme Mouton, Marais ou Couperin - ou bien son effigie orner fièrement l'une des premières pages de ses publications - comme ses homologues italiens Bartolotti, Pellegrini ou Granata - mais il n'en est rien.

À la même époque de ses publications pour guitare - en 1688 - le violiste Rousseau parle d'un Mr de Vizé dans une de ses lettres. Est-ce notre homme ? Comme Rousseau a dit un peu avant que l'auteur du libelle antagoniste à son égard « veut que les Maîtres de Luth, de Theorbe & de Guittarre soient les véritables juges du jeu de la viole », et que l'auteur du libelle a « crut que Monsieur De Vizé pouvait aider à mettre son honneur à couvert, ils concerterent ensemble & ayant aposté les Maîtres de Luth qui sont de la Cabale & tous leurs amis », nous pouvons penser qu'il s'agit bien de Robert De Visée. Plus loin dans la lettre, ce Vizé prend la viole pour jouer « une Sarabande qu'il avait composé sur la viole », et joue finalement « deux Pièces » : à ses talents de guitariste et théorbiste, il faudrait donc ajouter celui de gambiste - ce qui est moins surprenant que violoniste ou hautboiste : accordée en quarts et tierces comme ses propres instruments, le musicien se retrouve un peu en terrain connu sur l'instrument à cordes frottées - seule la technique de l'archet exigera une adaptation particulière.

Il eut pour disciple Jean-Étienne Vaudry de Sayzenay, qui le mentionne comme son « Maître » dans le précieux manuscrit qu'il nous a légué (F : Bm, ms 179.152 et 279.153). Mais lui, un maître l'a-t-il formé ? «Élève de Corbetta », déclare Fétis (en 1865), et cette assertion non fondée d'être reprise depuis dans de nombreux textes, jusqu'à ceux du New Grove Dictionary, prenant parfois pour un aveu le titre de l'allemande *Tombeau de Mr Francisque Corbet* (Livre de guittarre, p.38 et 64) - et ignorant sans doute qu'il en a aussi écrit pour Tonty, Mouton, Dubut, le Vieux Gallot et pour ses propres filles. Dédier un tombeau est plus un hommage posthume, un signe d'affliction, que la reconnaissance d'un lien pédagogique, mais si tel était le cas, il faudrait alors admettre qu'il étudia aussi avec les trois luthistes sus-nommés – le personnage de Tonty restant encore énigmatique.

[Retour au Sommaire](#)

3 - ASPECTS GÉNÉRAUX DE L'OEUVRE DE ROBERT DE VISÉE

Robert de Visée publie en 1682 son "*Livre de Guittarre dédié au Roy*", somme compacte et bien ordonnée de suites d'un niveau d'exécution élevé, et nous en livre un autre, "*Livre de pieces pour la Guittarre dédié au Roy*", moins conséquent et moins bien structuré, quatre ans plus tard. (3)

Gravés avec soin par Bonneuil, les deux ouvrages comportent chacun une seconde section proposant « *en Musique* » - c'est-à-dire sur deux portées, pour un dessus avec la basse chiffrée - une petite moitié des pièces notées en tablature, (respectivement 24 sur 59 et 16 sur 33) pour "*la Satisfaction de ceux qui voudront les joüer sur le Clavecin, le Violon, et autres instruments*".

Considérant sa position avantageuse à la cour, sa présence répétée auprès du roi et la qualité de son inspiration, la publication d'un troisième livre in-4° oblong et daté de 1689 - selon Fétis (4) - serait tout à fait plausible. Si personne n'a encore pu vérifier son existence, la présence sous forme manuscrite de 35 pièces pour guitare non issues des deux premiers recueils imprimés pourrait faire penser que ce troisième ouvrage fantôme en serait la source.

La troisième et dernière publication de Robert de Visée qui soit parvenue jusqu'à nous, intitulée "*Pièces de Théorbe et de Luth mises en partition dessus et Basse*", (5) sort des presse de Cl. Roussel en 1716 - soit exactement 30 années après son second recueil de tablatures de guitare. Cet ouvrage reprend - comme le titre l'indique - un principe déjà utilisé dans les deux livres de guitare : mettre sous forme de dessus et basse chiffrée des pièces écrites à l'origine pour un instrument à cordes pincées soliste. Mais cette fois, il ne contient aucune tablature car, selon l'auteur, « *le nombre de ceux qui entendent la tablature est si petit que j'ay cru ne devoir pas grossir mon livre inutilement* » : sur ce point, la situation a dû changer rapidement car, quelques 30 ans auparavant, il déclarait à propos de ses tablatures de guitare que ses amis, ayant « *trouvé que le chant de mes pièces avoit quelque agrément, Ils m'ont obligé d'en mettre une partie en Musique* ». Dès sa première publication, il annonçait aussi, avec la modestie de rigueur : « *j'ai tasché de me conformer au goust des habiles gens, en donnant à mes pièces, autant que ma foiblesse me la pû permettre le tour de celles de l'Inimitable Monsieur de Lully* ». Affirmation dénuée de tout opportunisme, car, en entendant sa musique, Antoine Geoffroy-Dechaume déclara sans hésitation : « *On dirait du Lully !* ».

De Visée resta toujours fidèle à ce style qu'il maîtrisait à merveille et qui avait fait d'emblée son succès. Trente années plus tard, c'est à peine s'il s'en écarte en proposant, par exemple, une "*Muzette en rondeau*" dans la plus pure tendance pastorale du début du XVIIIe siècle.

A côté de ces trois publications officielles, c'est sous forme manuscrite que nous trouvons les oeuvres de Robert de Visée, dans une quarantaine de compilations contenant, selon les cas, entre 1 et 78 de ses compositions. C'est une aubaine, car 36 d'entre elles ne figurent pas dans les recueils imprimés. Certaines de ces versions respectent scrupuleusement l'original, d'autres en présentent d'intéressantes variantes, et enfin d'autres en donnent une vision très déformée, voire tronquée, et c'est probablement ce qui lui fit dire : « *quelques unes de ces pièces, qu'on m'a surprise, sont répandues dans le monde, mais si peu correctes et même si défigurées que je suis obligé de les désavouer....* » (6)

L'oeuvre de Robert de Visée est une oeuvre en mouvement : lorsqu'il écrit une pièce, lui-même ou d'autres musiciens la transposent, l'adaptent, en multiplient les versions. On la recopie, on la tronque si on en a oublié une partie, on la cite parfois, on la chante même. Seules ses oeuvres à la destination instrumentale évidente - comme ses superbes passacailles pour guitare, ou ses majestueux préludes pour théorbe - ne quitteront pas leur destination première.

De notre compositeur, on semble attendre des airs de danse dont tous les instrumentistes pourront s'emparer ; c'est ce en quoi consistera la majeure partie de l'oeuvre de Robert de Visée, visiblement sensible au succès, et à l'écoute de son public.

Lorsqu'un nom de guitariste de l'époque de Louis XIV refera surface au XVIIIème siècle (7) comme au XIXème (8), ce sera le sien et sa musique, souvent maladroitement exprimée à cause des grands changements intervenus depuis dans l'exécution des symboles musicaux, prendra néanmoins une place enviable dans le répertoire des musiciens du XXème siècle, sur l'instrument moderne ou baroque. Omniprésents dans le domaine de l'édition (9) - de la moins respectueuse des transcriptions à la publication objective en facsimilés - sa musique inspirera un concerto au compositeur polonais Alexandre Tansman, un Tombeau à André Jolivet , et une base d'improvisation au guitariste de jazz Larry Coryell.

© Gérard REBOURS, 2002, révisions 2004, 2014 et 2016

(D'après mon mémoire de Maîtrise, mention Très Bien à l'Université de Paris IV - La Sorbonne, Juin 2002.)

Notes :

(1) recensées dans mon "Index thématique et Catalogue de Concordances", anciennement publié par les Editions Symétrie, Lyon, remaniement en cours. Voir [4a](#) ci-après

(2) soit : guitare, luth, théorbe, dessus et basse, principalement. Mais parfois aussi: clavier, duo de violes, voix et basse continue,.

(3) anciennement publiés en facsimilé aux éditions Minkoff, maintenant à l'[Atelier Philidor](#), et disponible en tablature surmontée de la transcription sur portée, avec une introduction de 100 pages, aux éditions Transatlantiques (par H. Charnassé, R. Andia et G. Rebours. Voir [4b](#) ci-dessous)

(4) Fétis, François Joseph, in Biographie / universelle / des musiciens, 2e édition, Paris, 1865, p. 365 - 366

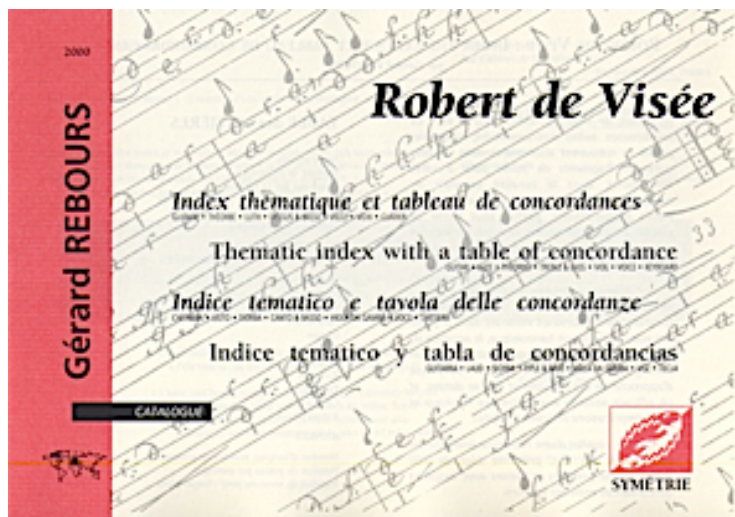
(5) facsimilé disponible à l'[Atelier Philidor](#), et éventuellement aux éditions Arte Tripharia

(6) Avertissement de la publication de 1716

(7) comme dans l'article "Guittare" de l'Encyclopédie de Diderot (vol. VII, 1757)

(8) comme dans la Méthode de F. Sor, *revue et augmentée... par N. Coste*, Paris.

(9) dans au moins une centaine de publications



[Retour au Sommaire](#)

4a - INDEX THÉMATIQUE ET TABLEAU DE CONCORDANCES

Gérard REBOURS a établi le premier **Index Thématique et Tableau de Concordances** dans l'oeuvre de **Robert De Visée**. Publié aux Editions Symétrie de 2000 à 2009, il est actuellement indisponible, et sera proposé de nouveau en 2017 dans une présentation nouvelle et étendue.

Cet ouvrage recense les 188 pièces du compositeur, classées par type (Préludes, Allemandes, Courantes etc) avec l'incipit de chacune d'entre elles suivi de ses concordances précises (instrument, recueil, page, changements de ton, de signe de mesure, variante du titre et de l'attribution). Dans la version en cours, une vingtaine de tables additionnelles permettent de localiser les pièces selon leur ton et leur destination instrumentale, d'avoir une vision synthétique sur l'ensemble de l'oeuvre, l'intérêt suscité par chaque pièce, l'organisation et le contenu des recueils, etc.

Accueil de musiciens et de la presse spécialisée (version 2000):

- " *Félicitations : ce travail va ouvrir les yeux de beaucoup de gens...* " (**Hopkinson Smith**)
- " *Je viens de commencer à l'utiliser, et je le trouve extrêmement utile. Vous avez conçu l'agencement idéal pour un tel index. Bravo !* " (**James Tyler, musicien, musicologue, auteur du livre "The Early Guitar"**)
- " *Nous voici face au « Koechel » de de Visée.... un ouvrage incontournable pour la recherche.... une tâche ambitieuse qui mérite d'être saluée.* " (**Bulletin de l'Académie Belge du Luth**)
- " *Le système d'indexation est simple à comprendre, et tous les textes sont en Français, Anglais, Italien et Espagnol. C'est, de toute évidence, un formidable ouvrage de référence. On y trouve très facilement les versions alternatives d'une pièce, et les instruments pour lesquels ces variantes furent écrites.* " (**David van Ooijen, in Nostalgia**)
- " *Intelligent et indispensable ouvrage* " (**Wanda Kozyra, in Les Cahiers de la Guitare, n° 84**)
- " *C'est un ouvrage extraordinairement précis, fruit d'un travail très minutieux et de grande envergure. La présentation est moderne, facile d'utilisation et d'une grande clarté* " /.../ " *Nous souhaitons voir apparaître de nombreux ouvrages de divulgation musicologique de ce genre* " (**Giorgio Ferraris, in Il Fronimo, n°122**)
- " *Un précieux outil de travail,... résultat d'une recherche d'envergure* " (**Joël Dugot, in Tablature, Déc. 2002**)
- " *...Utile aux chercheurs et aux musiciens très facile à utiliser grâce à sa systématique très réfléchie.* " (**Kenneth Sparr, in Gitarr och Luta, N° 3, 2002**)
- " *...élégamment présenté et imprimé... un travail impressionnant sans aucun doute le guide indispensable de la musique de De Visée pour de très nombreuses années à venir.* " (**Monica Hall, in The Lute, Vol. XLI**)
- " *...Un formidable travail de recherche, fort bien présenté, qui paraît incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la musique baroque.* " (**Guitare Classique, n°16, 01/2003**)
- " *...Travail colossal /.../ l'on mesure à la consultation de cet ouvrage l'esprit logique dont il a fallu faire preuve pour avoir en main cet outil à la fois précieux et passionnant... Un grand coup de chapeau à Gérard Rebours* " (**Fabrice Holvoet, in Guitares**)
- " *...un ouvrage essentiel et inédit /.../ un travail de recherches époustouflant et précieux, salué par les plus grands interprètes* " (**LexNews, Revue d'Informations Culturelles en ligne**)
- " *Ce travail de recherche est particulièrement bien présenté, et il sera aussi utile aux musicologues qu'aux interprètes* " " *Un très pertinent index thématique...* " (**La Lettre du Musicien, n° 262 et 268**)

Ce tableau de concordances, qui couvre environ 70 pages avec ses tableaux annexes, est précédé d'une introduction qui en décrit le fonctionnement, et donne les cotes des quarante-quatre ouvrages auquel il se réfère.

Les 186 pièces recensées se décomposent en:

24 Préludes, 27 Allemandes, 22 Courantes, 33 Sarabandes, 26 Giges, 18 Gavottes, 12 Menuets, 5 Bourées, 6 Passacailles, 6 Chaconnes et 7 Pièces diverses (Pastorale, Muzette, Mascarade, Vilanelle...).

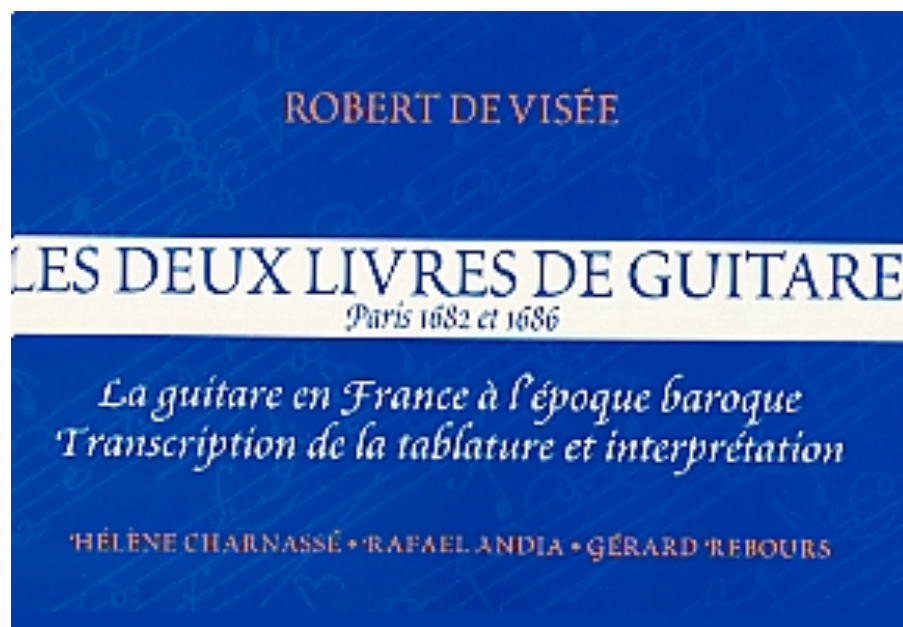
On trouve presque toujours plusieurs versions de la même pièce - pour la même instrumentation mais aussi pour une plusieurs autres, de la main du compositeur, d'un de ses disciples ou d'un inconnu - qui révèlent d'intéressantes variantes stylistiques (mélodie, rythme, harmonie, agréments, doigtés...) et dont le nombre donne une idée de l'intérêt suscité. On peut ainsi établir une sorte de "hit parade" du vivant du compositeur.

Errata concernant tout ou partie de l'édition Symétrie (2000):

- 1 - P.24, le Prélude R 0.25 est en fait une duplication assez modifiée mais reconnaissable du R 0.18 : cette entrée doit donc être supprimée et ses deux références (Res.1106 : f.94r, pas de signe de mesure, et Vm7 6265 : p.18 pas de signe de mesure) doivent être reportées au R 0.18, p.23. L'incipit du prélude devrait aussi comporter le signe de mesure C barré.
- 2 - Une petite erreur d'impression à la page 36, incipit de la Courante R 2.20 : l'accent circonflexe au-dessus du sib est en fait **une croix** (symbole du tremblement).
- 3 - La date des "Pièces de théorbe et de luth..." est bien **1716**, comme indiquée p14. Mais elle est erronée p. 70, affichant "PTL1, **1713**"...
- 4 - P. 33, R 2.08, case PTL1, ajouter la tonalité "**D M**" en dessous de "p. 92".
- 5 - P. 56, R 6.01, case grisée : la **tonalité de A m** a été oubliée.
- 6 - P. 46, R 4.04, Divers Guitare : Gallot **viii r**, et non "**vii r**" (merci à Monica Hall pour cette correction)
- 7 - Mr James Tyler m'a indiqué la présence de trois pièces de Robert de Visée, pour guitare, dans un manuscrit portugais (de la Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne ; référence : **P: Lcg**, viola [guitare] manuscrit, sans cote), et je remercie le musicologue et musicien brésilien Rogiero Budasz de m'avoir permis d'examiner sa copie de ce manuscrit.
Finalement, il y a cinq pièces concordantes, dont les coordonnées ci-dessous trouveront leur place dans les cases correspondantes, aux pages 41, 53, 57 et 59 de mon ouvrage :
 - **R 3.18** : P : Lcg, f.28 v, «Sarabanda 3° Tom», E M (anon, ni signe ni barres de mesure)
 - **R 5.09** : P : Lcg, f.28 v, «Gavote 2° Tom», (anon, ni signe ni barres de mesure)
 - **R 6.07** : P : Lcg, f.26 r, «Outra do mesmo tom chamado Minuete», (anon, ni signe ni barres de mesure)
 - **R 7.04** : P : Lcg, f.28 r, «Burê» (anon, ni signe ni barres de mesure, avec variation)
 - **R 7.05** : P : Lcg, f.27 r, «Estrangeira 8 Tom», (anon, partiel, ni signe ni barres de mesure)
- 8 - P. 64, R 10.03, dernière colonne "Divers Guitare" : la référence **Res.1820** est une pièce pour théorbe. La colonne devrait donc s'intituler : Divers (merci à Fabrice Holvoet pour cette correction)
Les chiffres des tableaux aux pages 68 à 73 du catalogue devront donc être modifiés en conséquence.
J'ai aussi supprimé de la préface le paragraphe 8 ("La mention «de Vizé pere» du même nom.") : ayant depuis approfondi l'étude de l'oeuvre de l'auteur, la présence d'un homonyme me paraît hautement improbable - sauf, éventuellement, pour l'air «Que la bouteille a d'attraits», R 10.07.
- 9 - P. 63, R 9.07, ajouter : «J:Tm, f.26v, (anon., incomplet)» dans la colonne «Divers»
- 10 - P. 51, R 4.26: le début de cette gigue, d'un style très éloigné du compositeur, se trouve être une Sarabande de Corbetta (La Guitarre Royale 1671 p.61): l'attribution à Vizé est erronée.

[Retour au Sommaire](#)

4b LES DEUX LIVRES DE GUITARE DE ROBERT DE VISÉE



Les **Editions Transatlantiques** ont publié en Février 2000 cet ouvrage de 235 pages réalisé par **H. Charnassé, R. Andia et G. Rebours** présentant les tablatures des **Deux Livres de Guitare de Robert de Visée** (1682 & 1686) accompagnées d'un nouveau système de transcription (en clés de sol et fa) et précédées d'une étude de 100 pages environ sur le compositeur et l'interprétation technique et stylistique de ses tablatures:

Contenu détaillé de l'ouvrage:

(les auteurs - H. Charnassé, R. Andia et G. Rebours - sont désignés par leurs initiales)

Préface (Catherine Massip)

Avant-Propos (H.C.)

Première partie

Méthode de travail, p.9

Carences de la méthode traditionnelle - Spécificités de jeu de la guitare baroque - Nouvelle approche de la tablature - Normes de transcription - Normes de présentation (H.C.)

La guitare en France à l'époque baroque, p.15

Renouveau de l'instrument - Influence de la cour - De la royauté aux cours princières et à la ville

- Une école française de guitare (H.C.)

Robert de Visée, p.21

Musicien de cour - Musicien de ville - Vers une seconde carrière La reconnaissance royale - La descendance - La place du musicien - L'énigme Robert de Visée (H.C.)

Les Livres de guitare, p. 27

Description des recueils - Contenu des recueils (dédicaces, avis aux interprètes) (H.C.) Répertoire -

Tableaux des pièces pour guitare et pour dessus et basse (G.R.) Questions soulevées (H.C.)

Instrument utilisé, p.38

Guitare Jean Voboam, Paris, 1687 - Accord usuel - Accord nouveau - Montage de l'instrument - Fretage du manche (R.A.)

Interprétation des recueils, p.42

La tablature de Robert De Visée (H.C.) Doigtés (R.A.) Signes de mesures (G.R.) Reprises (R.A.)

Le rythme, p.46

Les notes séparées - Perrine, notation des Pièces de luth en musique, Paris, 1680. Tableau de correspondances tablature / notation en musique (G.R.)

La tenue des sons - L'extinction des sons (R.A.)

Les liaisons, p.52 (R.A.)

Les batteries, p. 53

Définition des cordes jouées en batterie (R.A.)

Les agréments, p. 57

Le miolement - Le tremblement - Le martellement - La cheute - La tirade (G.R.)

Bibliographie, p. 73 (H.C.) **Index des noms cités**, p. 79

Deuxième partie

Table des pièces, p.82 (H.C./ G.R.)

Table des concordances, p.86 (H.C./ G.R.)

Tableau récapitulatif des ornements et modes de jeu, p.94 (H.C./ G.R. / R.A.)

Tablatures et Transcriptions (H.C./ G.R. / R.A.): Livre de Guittarre, Paris, 1682 (Livre I) p.97 - Livre de Pieces pour la Guittarre, Paris, 1686 (Livre II) p.191 -

Accueil de la presse spécialisée:

- *"...one of the most comprehensive introductory studies to an edition of this kind that I have encountered. /.../ It is a must for anyone with any interest in this repertory, either as player or historian, and the editors have to be congratulated for their unswerving pursuit of clarity in presentation."* (Tim Crawford, Early Music, Feb. 2002)
- *"...excellente édition...de quoi nourrir l'esprit et la guitare."* (Goldberg,n° 11)
- *"A useful reference source and essential reading..."* (Classical Guitar, Oct. 2000)
- *"C'est dire l'événement que constitue la sortie du présent recueil."* (Les Cahiers de la Guitare, n° 76)
- *"Il est à peine imaginable qu'un tel ouvrage puisse exister ! /.../ La référence !"* (C&R Mercier, Guitare Diffusion)

Errata

Malgré de nombreuses relectures, quelques erreurs ou imprécisions tenaces apparaissent encore dans l'ouvrage :

- p.20, dernier paragraphe : ce n'est pas "le seul exemplaire connu" des "Nouvelles Découvertes", mais c'est le seul qui comporte les pièces manuscrites rajoutées par l'auteur.
- p. 25, dernière ligne, "pour guitare et pour théorbe" : ajouter luth, dessus et basse, viole, voix, clavier.
- p. 83, colonne de gauche, avant 9 bourrée : supprimer "[pièce en ut majeur]"
- p. 104, mesure 4 : ajouter tr sur le fa#, dans la portée supérieure.

Référence

Editions Transatlantiques, Paris 1999, Référence : TROO1955 Y

[Retour au Sommaire](#)

5 - RÉPONSES AUX QUESTIONS SOUVENT POSÉES SUR ROBERT DE VISÉE:

Q.1 : *Quelles sont ses dates de naissance et de mort ?*

R : Bien que l'on trouve souvent l'indication "1650 - 1725" accolée au nom de R. de Visée, rien ne prouve qu'il soit né en 1650. Mentionné en 1680 par Mr le Gallois comme "Maître pour le théorbe et la guitare", rien n'indique qu'il ait alors 30 ans. Des exemples d'alors, tout comme des exemples, actuels prouvent que l'on peut exceller dans un art bien avant cet âge. Les recherches de Mr François-Pierre Goy ont révélé, en 2018, la date de son décès : **15 Février 1730**. Cependant, on retrouvera ensuite son nom dans des publications et des états de paiements, jusqu'en 1736, mais plus après, ce qui pouvait faire penser que sa disparition avait eu lieu après cette date. Dans les états de paiement de musiciens suivants, datés de 1749, aucun des deux Visée, Robert ou son fils François, ne figure. François est d'ailleurs décédé en 1747, ou peu avant, car sa veuve - Elizabeth Marguerite Courtois - reçoit alors 200 livres "en considération des services de son mari".

Notons enfin que De Visé est mentionné par Corette (in Les Dons d'Apollon, 1762, page D) parmi "les anciens Maitres de la Guitarre [qui] ont vécu près de cent ans" (voir [Chronologie](#) ci-avant)

Q.2 : *Qui fut son maître ?*

R : Nous n'en savons rien. Là encore, le nom de Corbetta est souvent avancé, comme pour se rassurer, combler un vide de connaissance, mais sans aucune preuve tangible. Le musicologue F.J. Fétis l'affirme simplement, dans sa Biographie Universelle des Musiciens (1865, 2e édition, p.365-366), et le New Grove Dictionary le suggère. D'autres prennent pour preuve qu'il a écrit un "Tombeau de Mr Francisque Corbet" (Livre de Guittarre, 1682, p.38 et 64), mais cela n'est en rien l'aveu d'un lien pédagogique : il a aussi écrit des tombeaux pour Mouton, Du But, Vieux Gallot, le mystérieux Tonty, et pour ses propres filles. Marais a écrit un tombeau de Lully, qui n'était pourtant pas son professeur de viole.

Vaudry de Saizenay écrit "Mr de Visée mon Maître". Médard prétend "avoir entièrement suivi la manière du fameux Francisque Corbet, qu'il m'a communiquée pendant quelques mois".

En l'absence d'aveu aussi clair, il faut admettre que l'on ne sait encore rien sur la formation de Robert de Visée. De plus, rien dans son style d'écriture musicale et instrumentale ne révèle une quelconque filiation avec Corbetta, guitariste réputé mais compositeur bien moins remarquable. Visée semble plutôt nourri du savoir des luthistes français - tels ceux auxquels il rend hommage dans plusieurs tombeaux - ayant donné naissance à un corpus conforme au goût de la fin du XVIIe siècle, très cohérent, et d'une inspiration lulliste avouée.

Q.3 : *A t-on localisé son "Troisième Livre de Guitare" ?*

R : Non. Là encore, la seule mention d'un troisième livre de guitare datant de 1689 vient de l'article de Fétis sus-mentionné. Mais son existence n'a jamais été constatée. Néanmoins, les pièces de guitare manuscrites qui n'appartiennent pas aux publications de 1682 et 1686 pourraient très bien être initialement parues

dans ce "Troisième livre". D'autant plus que la seule autre publication de Visée que l'on connaisse date de 1716, et il est étonnant qu'un auteur à succès ait laissé passer tant de temps sans rien faire imprimer.

Q.4 : Dans quel manuscrit puis-je trouver les "Folies d'Espagne" pour théorbe de Robert de Visée ?

R : Au cours de mes recherches pour établir l'Index thématique et Tableau de concordances dans l'oeuvre de Visée, je n'ai trouvé aucune Folie signée par lui. De plus, dans l'*Advis* de son *Livre de Guittarre* de 1682, il déclare n'en avoir pas écrit car "Il en court tant de couplets dont tous les concerts retentissent, que je ne pourrais que rebattre les folies des autres".

Mais j'ai déjà entendu un théorbiste annoncer qu'il jouait des Folies de Robert de Visée, qui n'étaient autres que les variations anonymes du manuscrit "Res. 1820" de la Bibliothèque Nationale de Paris (p. 11-15), pièce intéressante dans le traitement de la basse, mais assez banale dans sa partie supérieure. Il en existe une version plus courte, sans titre, aux p. 6 et 7 du "manuscrit d'Agen", anonyme comme la précédente, mais parfois aussi attribuée sans preuve à Robert de Visée, et avec le titre "Folia". (comme sur le site Luth-Librairie)

Q.5 : Où trouver l'"Ouverture de la Grotte de Versailles", l'"Entrée d'Apollon" et autres pièces de Lully transcrites pour guitare par Robert de Visée ?

R : Rien n'indique que ces pièces de Lully, dans leur version en tablature de guitare, aient été transcrites par Robert de Visée. Par contre, dans le manuscrit "Vaudry de Saizenay" (facsimilé aux éditions Minkoff), plusieurs de ces arrangements pour théorbe lui sont attribués.

Q.6 : Pourquoi des pièces de Robert de Visée portent des titres dans certaines sources (Bourée R 7.03 "La Villageoise", Allemande R 1.03 "La Conversation, etc) et pas dans d'autres ?

R : Dans la préface du "Livre de Guittarre" de 1682, Visée déclare : "les autres (pièces) ne seront point distinguées par des noms particuliers comme d'autres ont fait.", et seule l'allemande "Tombeau de Mr franc.que" fait exception. Il n'y a aucun titre ajouté aux pièces du recueil de 1686. C'est seulement dans les "Pièces de théorbe et de luth mises en partition, dessus et basse" que l'on trouve quelques titres ajoutés au nom de la danse, ainsi que quatre compositions ne se référant à aucun type de danse : Pastorale (R 10.01), la Montfermeil, Rondeau (R 10.02), Muzette, Rondeau (R 10.03) et Mascarade, Rondeau (R 10.04), qui garderont ce même titre dans toutes les sources. C'est surtout dans les manuscrits que l'on trouve des noms ajoutés aux danses de Robert de Visée : pour s'y retrouver, j'ai dressé un tableau qui figurera dans la prochaine édition du Tableau de Concordances.

Q.7 : Vers quelle(s) publication(s) doit se tourner le guitariste classique?

R : S'il veut bien faire l'effort de lire les tablatures et faire ses propres transcriptions, alors tous les originaux sont conseillés (voir références ci-dessous).

Les transcriptions présentées dans [le recueil 4b](#) ci-dessus reflètent exactement le résultat produit sur la guitare baroque, et demandera donc une adaptation aux possibilités et aux impossibilités de la guitare moderne.

Enfin, le recueil "The complete guitar works of Robert de Visée" de Robert Strizich (Ed. Doberman-Ypan DO 608) propose une transcription très correcte pour la guitare classique. Les autres éditions modernes présentent divers degrés d'intérêt, mais sont trop nombreuses pour être détaillées ici.

Remarquons cependant que, généralement, seules les pièces de guitare de Visée sont proposées aux guitaristes classiques, alors que celles pour les autres instrumentations méritent autant d'être adaptées aux six cordes.

D'autres questions à poser? envoyez-les à cette adresse, en **enlevant sa première lettre**:

y90dlj@free.fr

[Retour au Sommaire](#)

6 - OÙ TROUVER LES TABLATURES DE ROBERT DE VISÉE?

Les tablatures et gravures originales - même si elles peuvent comporter quelques erreurs ou imprécisions - restent la source la plus fiable, la référence par excellence.

Celles des deux livres de tablature de guitare de 1682 et 1686 furent publiées en 1973 aux éditions Minkoff Reprint (Genève) ainsi que le gros manuscrit de Besançon, dit "Manuscrit Vaudry de Saizenay", qui contient la majorité des pièces de Visée en tablature de luth et de théorbe.

L'[Atelier Philidor](#) en propose actuellement sa propre édition.

Les liens suivants donnent accès aux pdf mis en ligne par les bibliothèques:

[Livre de Guittarre \(1682\)](#)

[Livre de Pieces pour la Guittarre \(1686\)](#)

[Livre de pièces pour la Guittarre \(1686\) \[autre exemplaire\]](#)

[Manuscrit "Vaudry de Saizenay" \(ex-libris de 1699\)](#)

Les *Pieces de Théorbe et de Luth mises en partitions, Dessus et Basse* (Paris, Roussel, 1716), sont aussi disponibles à l'[Atelier Philidor](#), et plus difficilement aux éditions Arte Tripharia (Madrid). La version plus spacieuse des éditions Musica Musica est maintenant épuisée.

La publication de l'intéressant exemplaire de cet ouvrage annoté par Vaudry de Saizenay lui-même, présenté par le musicologue Claude Chauvel fut annoncée aux éditions Minkoff Reprint n'a jamais été finalisée. [On la trouve en ligne ici](#) (taper Robert de Visée dans le champ de recherches)

Un certain nombre de pièces en tablature de guitare (issues des deux livres ci-dessus ou bien inédites) se trouvent dans l'imposant *Recueil d'airs de guitare*, disponible en ligne sur le site Gallica.

[Retour au Sommaire](#)